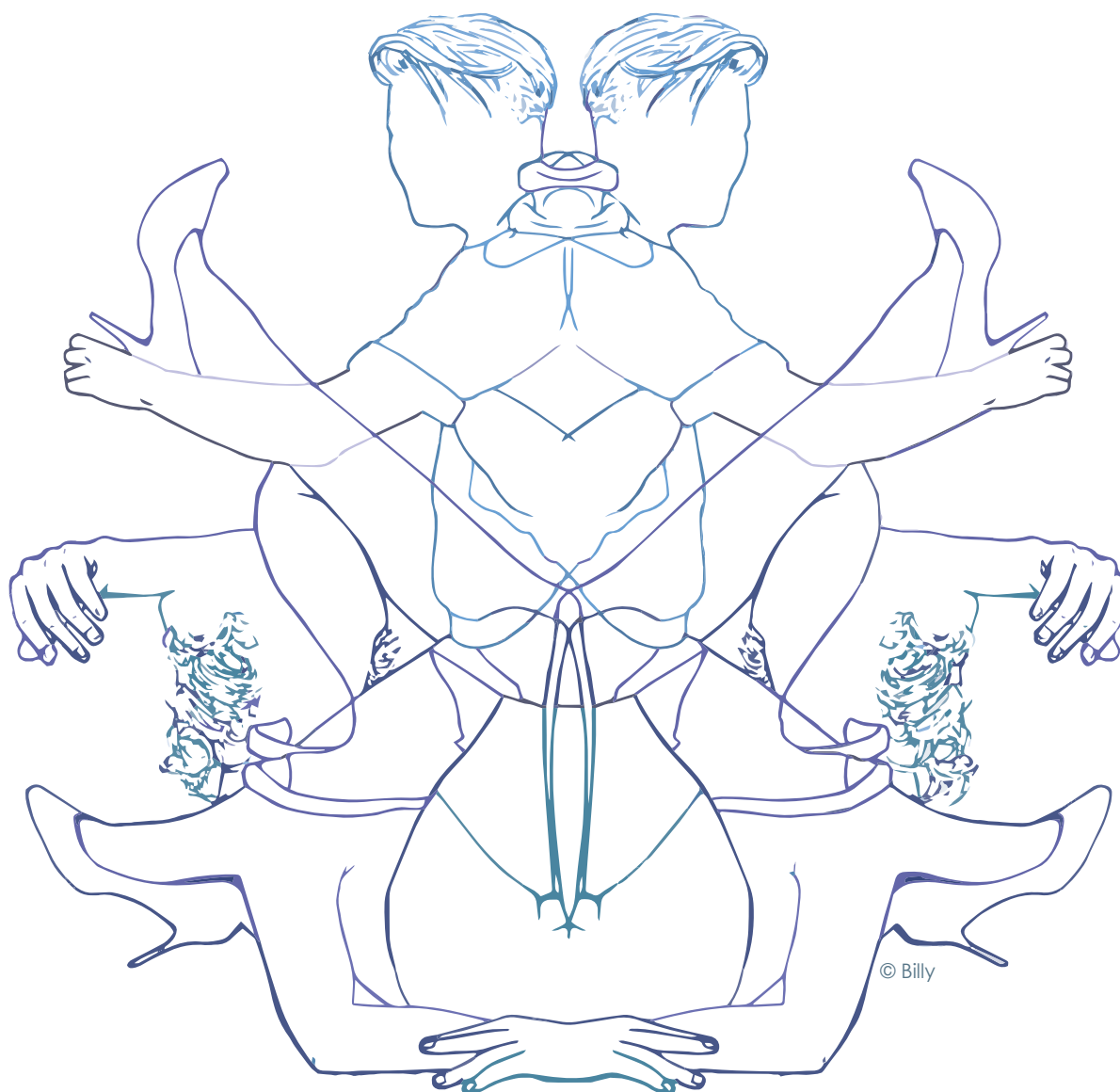


**COMPAGNIE
LA FIDÈLE IDÉE**

HOMME (N.F) - FEMME (N.M) - AUTRE (N.)



© Billy

Association loi 1901, SIRET 414 508 341 00057, APE 9001 Z Création et production de spectacles vivants – N° Licence entrepreneur du spectacle : N° 2 – 1075844
La fidèle idée, compagnie de théâtre conventionnée et soutenue par l'État – Préfet de la Région Pays de la Loire – DRAC, conventionnée et soutenue par le Conseil général de Loire-Atlantique, soutenue par la Région des Pays de la Loire, et la ville de Nantes.

70 bis avenue du Bout des
Landes 44 300 NANTES
Tél. 02 40 47 95 84
contact@lafideleidee.fr
www.lafideleidee.fr

HOMME (N.F) - FEMME (N.M) - AUTRE (N.)

Est une **LECTURE-SPECTACLE** pour un comédien et une comédienne.

Adaptée des oeuvres de **WENDY DELORME**, «Bienvenue», dans **Insurrections ! en territoire sexuel**, éditions Au diable Vauvert ; **ELISABETH BADINTER**, **XY de l'identité masculine**, éditions Odile Jacob ; **BERNARD-MARIE KOLTÈS**, « Tabataba » dans **Roberto Zucco suivi de Tabataba**, les éditions de minuit ; **VIRGINE DESPENTES**, « King kong théorie », édition le livre de poche ; **LOUIS-GEORGES TIN**, « Hétérosexualité : la fabrique des normes » dans **Les gens normaux**, éditions Casterman écritures – BD Boum ; **FALK RICHTER**, **Ivresse**, traduction d'Anne Monfort, ©L'Arche Editeur, scène ouverte ; **JEAN-LUC GODARD ET ANNE-MARIE MIÉVILLE**, extraits du dialogue de film « Numéro deux » **FRANZ KAFKA**, Lettre au père, Petite bibliothèque Ombres, **JOSEPH DÉJACQUE**, « De l'être humain mâle ou femelle – Lettre à P.J. Proudhon » 1857 – apache éditions ; **ZOUC**, « Les femmes, les hommes – Zouc », dans **Zouc par Zouc**, éditions Balland ; **SUE HUBBELL**, **Une année à la campagne** – éditions poche Folio ; **TONY DUVERT**, « Et pour l'éternité » - dans **L'enfant au masculin**, éditions de minuit.

Homme (n.f) - Femme (n.m) - Autre (n) est une Production **COMPAGNIE LA FIDÈLE**
IDÉE Conception **EMMANUELLE BRIFFAUD** Interprétation **EMMANUELLE BRIFFAUD** et **FRÉDÉRIC LOUINEAU**

Durée - 1h

Public - à partir de 15 ans

*« Je suis comédienne, je suis joueuse, qui plus est partageuse !
Je veux faire entendre tous ces textes qui m'ont fait avancer, hurler et rire tout à la fois. Alors je joue, pour aller à la rencontre du public, pour transmettre et partager mes (r)évolutions, parce que «l'être humain est l'être humain au pluriel comme au singulier, au féminin comme au masculin», je veux rencontrer et parler à l'humain ». Emmanuelle Briffaud*

« La vie, c'est peut-être des histoires qu'on se raconte et tout n'est sans doute qu'affaire d'auto-suggestion – rien n'est vrai – rien n'est faux. » Emilie Lamotte, extrait de Lettre sur l'amour, la beauté la vie l'inconstance et quelques autres sujets, 1911.

SYNOPSIS

Mon impromptu, aurait pu être une conférence exposant tout ce qui se dit, cherche, et écrit sur la question de l'identité de genre. Cela aurait également pu être une écriture intime et subjective sur le rapport à l'autre masculin, ou le rapport au pouvoir, quel qu'il soit. Mais j'ai plutôt eu envie de partager artistiquement et ludiquement des textes de littérature, de théâtre, de poésie et d'essais, qui nous ont fait évoluer sur ce sujet.

Homme (n.f) - Femme (n.m) - Autre (n.), propose un dispositif simple. Un homme, une femme, deux chaises, quelques éléments de costumes et accessoires, des scènes de théâtre lues, des articles ou dialogues joués, des extraits musicaux ponctuant la lecture. Et au centre de notre proposition les textes de Wendy Delorme, Falk Richter, Bernard-Marie Koltès, Tony Duvert, Joseph Déjacque, Virginie Despentes-, des extraits d'articles de presse et de contributions scientifique.

Proposition résolument artistique donc, **Homme (n.f) - Femme (n.m) - Autre (n.)**, invite à partager des idées et des situations dans une traversée dynamique de la question du genre : on saute du monde extra-plastique de Barbie & Ken, à celui d'un couple en proie à la crise existentielle, écho de la crise économique mondiale, en passant par les déclarations de représentants politiques et scientifiques. Une pensée légère et joyeuse se développe en complicité avec le public, public qui répond avec gaieté, intelligence et émotion à notre proposition.



NOTE D'INTENTION

Pourquoi cette lecture ?

Je suis une femme, née en France dans les années soixante dix, dans une famille rurale et chrétienne. J'évolue dans une société donnée : mon mode de vie, mes aspirations, mes choix sont le produit d'une époque, le résultat de combats, de choix politiques, mais aussi de coutumes millénaires. Ainsi, une partie de moi répond inévitablement à une construction sociale, politique et religieuse définissant et organisant les rapports entre les individus. Tout cela me questionne.

Je me suis donc renseignée. J'ai lu. J'ai observé. Et j'ai dressé pour moi un inventaire de tous les préjugés dont je me sentais assaillie. Que la parole est féminine et l'acte est masculin ; que les filles, c'est bien connu, c'est nul en maths et les garçons en communication ; qu'un homme qui aime se faire « prendre » est souvent un homosexuel refoulé ; ou qu'une femme ne doit pas trop briller intellectuellement.



J'ai eu envie d'y voir plus clair. De considérer ma condition en écoutant d'autres points de vue. De cesser de me penser comme l'éternelle et unique victime du pouvoir, masculin ou non. De me déplacer de quelques centimètres pour voir les questions sous d'autres angles.

Que cachent ces préjugés ? Par exemple, pourquoi accorde-t-on autant d'importance au genre ? Pour reprendre Virginie Despentes : « De quelle autonomie les hommes ont-ils si peur qu'ils continuent de se taire, de ne rien inventer ? De ne produire aucun discours neuf, critique, inventif sur leur propre condition ? ».

Cette question, je me la suis posée à moi-même.
Alors, j'ai créé **Homme (n.f) - Femme (n.m) - Autre (n.)**

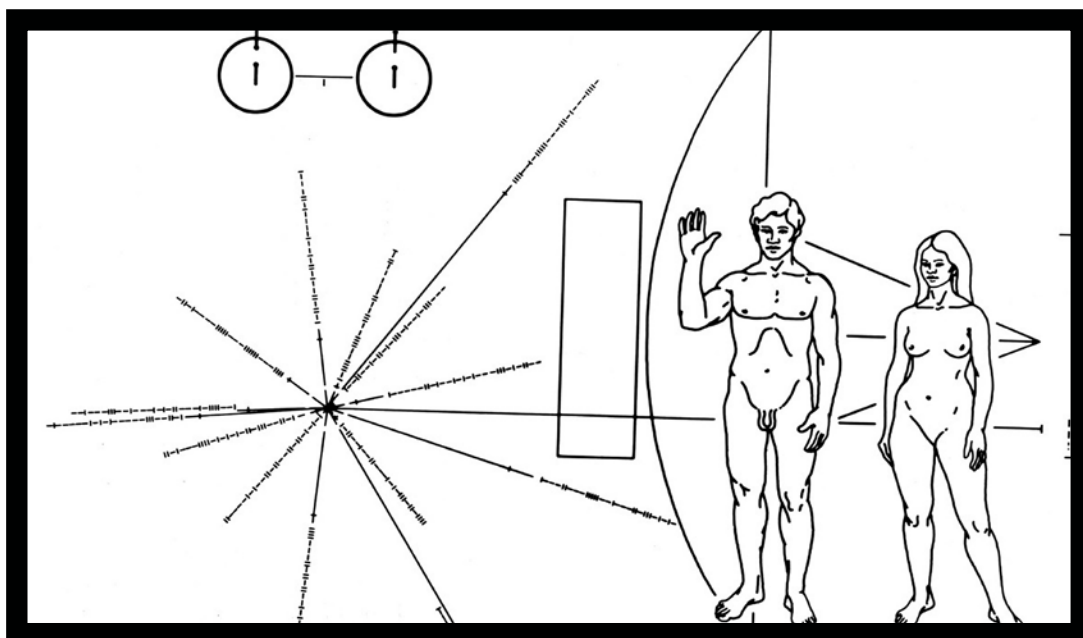
Emmanuelle Briffaud.

EXTRAITS DU MONTAGE DE TEXTE

INSURRECTION ! EN TERRITOIRE SEXUEL, Wendy Delorme, édition Au diable Vauvert

Faut pas croire que ça va être facile.

(...) Tu vas te faire traiter d'emmerdeuse par tes amis au restau quand tu expliqueras au serveur qu'il n'a aucun droit de t'appeler « princesse », et de mal-baisée quand tu entreprendras de rabrouer tes collègues qui t'appelleront « ma belle ». On ne voudra pas comprendre que tu n'es pas flattée, que tu ne veux pas être leur belle, que les princesses, c'est l'aliénation sur un lit de roses dans un sommeil d'attente pendant cent ans. D'ailleurs tu ne veux pas de prince, tu ne l'attends pas, tu ne les trouve pas charmants, les princes. (...) On attendra de toi que tu rencontres un-homme-un-vrai, que tu tombes-amoureuse, que tu te reproduises, que tu sois heureuse et que parvenue trentenaire tu plantes des meubles Ikea et du parquet vitrifié avec ton chéri dans ton nouvel appartement avec une chambre en plus pour l'heureux-événement.



DUVERT Tony, « Et pour l'éternité » dans *L'enfant au masculin*, édition de minuit, 1980.

Voilà l'Humanité, celle des deux sexes, des trois âges et cinq continents. Munis de ce portrait-robot, les extra-terrestres qui descendront bientôt sur terre pour faire notre rencontre vont avoir peine à nous trouver. J'espère qu'ils n'atterriront pas en Afrique, en Amérique du Sud ou en Asie : ils risqueraient de prendre les habitants pour du simple bétail, et de tirer dessus pour se distraire, en attendant d'avoir déniché le beau blond et sa dame. (...) Bien sûr, il fallait être schématique. Et alors ? Ils n'ont jamais vu de peintures préhistoriques ou de statuettes nègres ? Evidemment, ce n'est pas la bonne couleur. Et le schématisme petit-bourgeois, le cucuisme indigent du chef-d'œuvre de la N.A.S.A. a certes le mérite, dans sa pauvreté, d'accumuler les signes qui permettent d'identifier l'Américain moyen, puritain, vidé d'être, bien "sublimé" mais comme le sont, sur les portes de w.-c., les dessins des petites plaques qui indiquent toilettes dames ou messieurs. La gravure ultra-civilisée de Pioneer X nous donne seulement envie de fuir ces deux crétins-là.

**IVRESSE, Falk Richter,
édition de l'Arche, traduction d'Anne Monfort**

L'HOMME.

JE NE VEUX PAS ÊTRE PERPÉTUELLEMENT ÉVALUÉ ET ANALYSÉ ET ÊTRE OBLIGÉ DE ME JUSTIFIER DE TOUT CE QUE JE FAIS, je ne veux pas non plus qu'on m'attribue perpétuellement la responsabilité du fait QUE TU NE VAS PAS BIEN, QUE TU ES INSATISFAITE, N'AVANCES PAS DANS TA CARRIÈRE, DANS TA VIE, TOUT ÇA N'EST PAS MA FAUTE, PUTAIN COMPRENDS DONC ÇA : tu es normativement insatisfaite ! Nous sommes tous normativement insatisfaits ! C'est inscrit dans notre système, SINON TOUS CES PSYS, ANALYSTES ET PSYCHO-COACHS DE MERDE N'AURAIENT PAS DE TRAVAIL ET ALORS IL N'Y AURAIT PAS DE CROISSANCE, MAIS ON A BESOIN DE CROISSANCE SINON L'EUROPE VA STAGNER ET ALORS IL Y AURA UNE CRISE, pour qu'il n'y ait pas de crise économique, on a besoin de la crise personnelle.

**ZOUC PAR ZOUC,
édition Balland**

Le plaisir

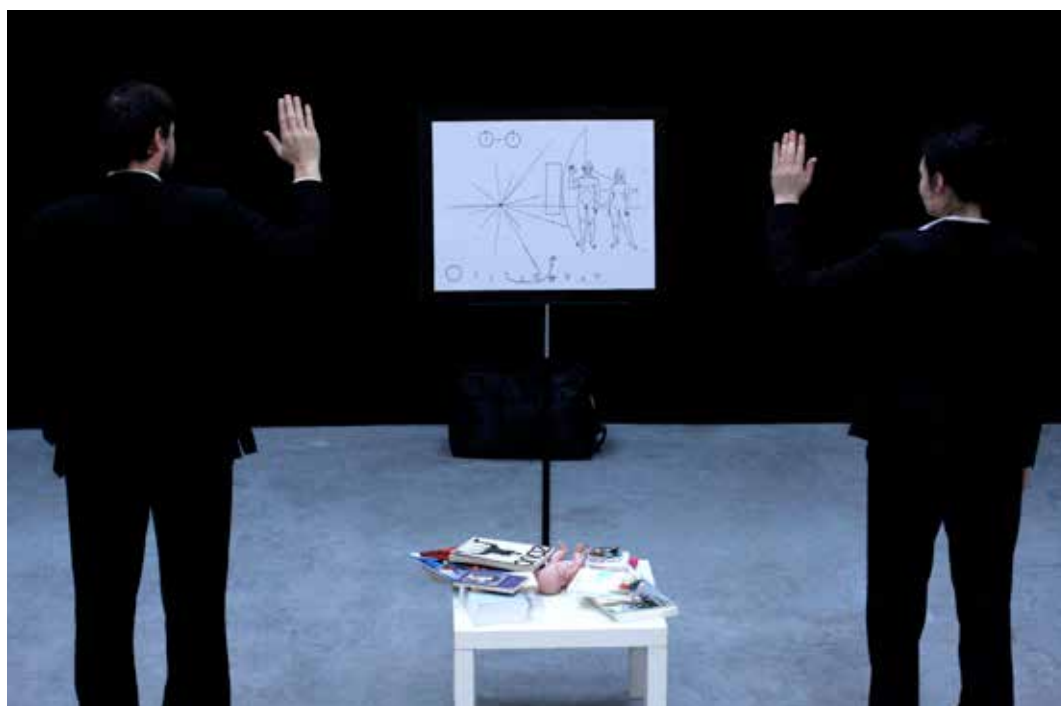
Dès que je comprends par moi-même quelque chose du monde, ou de mes contradictions, j'ai besoin d'échanger ma découverte.

Je refuse l'intimité, je déteste le privé. Pour moi, il n'y a pas les choses qu'on peut dire, et celles qu'on ne peut pas dire. Dans l'ensemble de mes rapports, je ne cache rien.

Je ne veux pas savoir si c'est beau ou pas beau, bien ou mal. C'est ma façon de vivre.

Je transmets mes évolutions. Je vois les rapports en forme de chaîne.

En un mot, je ne prends jamais mon plaisir seule, sauf quand je me branle.



L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Emmanuelle Briffaud, comédienne

S'appuyant sur une formation au sein de l'atelier de création du TU de Nantes, puis auprès de Rachid Zanouda, Eric Didry, Nadia Vanderheyden, Sarah Chaumette, Katja Fleig, elle s'engage rapidement dans une démarche collective en rejoignant la compagnie la fidèle idée. Elle joue dans l'ensemble des spectacles de la compagnie mis en scène par Guillaume Gatteau - ***L'Eveil des Ténèbres, Histoire d'amour (derniers chapitres), Littoral, Le bourgeois gentilhomme, Par les Villages, Le palais des fêtes, Hop-là, nous vivons!, La Campagne, Un ennemi du peuple, Tarzan Boy, L'abbatage rituel de Gorge Mastromas***, - tout en collaborant avec des metteurs en scène extérieurs : Pierre Sarzacq, Emerick Guézou, Clément Pascaud et François Parmentier.

Sensible aux écritures qui témoignent d'une «poétique de la langue», elle s'inscrit particulièrement dans un questionnement sur les modes de représentation, tant du corps de la langue :

le poème (Bernard Noël, Valérie Rouzeau, ***lliazd...***), que du corps de l'actrice, précisément à travers la question du genre (***lecture-spectacle «homme n.f.; femme n.m.; autre n.»***).

Frédéric Louineau, comédien

Formé au Conservatoire de Nantes, Frédéric Louineau a suivi les enseignements d'Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette, Pascal Vergnault, Katja Fleig. Il est comédien pour la compagnie La fidèle idée : ***L'Eveil des Ténèbres, Littoral, Le bourgeois gentilhomme, Par les Villages, Lieux*** dits, ***Le palais des fêtes, Personne ne voit la vidéo, Un ennemi du peuple, Tarzan Boy, L'abbatage rituel de Gorge Mastromas***. Il joue également pour les compagnies IS Théâtre, la compagnie Faits Divers, la compagnie Dérézo et plus récemment avec le Théâtre Icare (Christophe

CONTACTS ET RENSEIGNEMENTS

Isabelle Yamba //Chargée de production Pôle Impromptus
Compagnie La fidèle idée
70 bis avenue du Bout des Landes
Tél. 02 40 47 95 84 // 06 77 87 57 29
Email. Impromptus@lafideleidee.fr
www.lafideleidee.fr

Crédits photographiques : Jean-Luc Beaujault